

**Zeitschrift:** Bulletin Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik  
**Band:** 95 (2004)  
**Heft:** 7

**Vorwort:** Wer lässt sich schon gerne überholen? = Personne n'aime se faire dépasser  
**Autor:** Schmitz, Rolf

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Rolf Schmitz, Chefredaktor  
Electrosuisse – rédacteur en  
chef Electrosuisse

## Wer lässt sich schon gerne überholen?

## Personne n'aime se faire dépasser

**Seit über einem Jahrzehnt** kränkelt die Schweizer Wirtschaft. Zwar liegt die Wirtschaftsleistung immer noch deutlich über und die Arbeitslosenquote markant unter dem EU-Durchschnitt, doch verliert die Schweiz im internationalen Vergleich zunehmend an Boden. Eines der Länder, welches sich seit Jahren auf rasanter Aufholjagd befindet, ist Finnland. Was dort besser gemacht wird als in der Schweiz war Gegenstand einer kürzlich von der SATW veröffentlichten Studie, die die Gründe für den finnischen Erfolg unter anderem in einer weitsichtigen Innovationspolitik gefunden hat.

So sind in Finnland schon zu Beginn der 80er-Jahre politisch geförderte Innovationsnetzwerke entstanden, und der Staat hat sowohl in die Forschung als auch in den Ausbau der Hochschulen investiert, was zu einem markanten Zuwachs von Technikern und Ingenieuren auf dem finnischen Arbeitsmarkt geführt hat. Heute gilt Finnland als eines der Länder mit der Technologie-intensivsten Wirtschaft; rund 20% des Exports entfallen bereits auf High-Tech-Produkte.

Was wir aus den Erkenntnissen der Studie lernen sollen, können wir den sieben Empfehlungen entnehmen, die sich alle um den Aufbau von geeigneten Förderstrukturen, den Wissens- und Technologietransfer und die Erhöhung der Fördermittel drehen. Technologisch aufrüsten kann schliesslich nur, wer viel versprechende Ideen über Start-ups und Spin-offs ohne Wenn und Aber ausreichend unterstützt und so die Umsetzung der an den Hochschulen entwickelten Forschungsergebnisse gezielt fördert. Schade bloss, dass unsere Politiker darauf nicht selber – und vor allem – nicht schon früher gekommen sind.

**L'économie suisse est souffrante** depuis plus de dix ans. Il est vrai que la performance économique est toujours nettement supérieure et le taux de chômage très inférieur à la moyenne de l'Union Européenne, mais la Suisse perd de plus en plus de terrain dans la comparaison internationale. Un pays qui fait depuis des années un rattrapage fulgurant est la Finlande. Une étude destinée à établir ce que la Finlande faisait mieux que la Suisse, récemment publiée par l'ASST, constate que les raisons du succès finlandais sont liées avant tout à une politique d'innovation à long terme.

C'est ainsi que la Finlande a développé dès le début des années 80 des réseaux d'innovation bénéficiant du soutien politique, tandis que l'Etat investissait aussi bien dans la recherche que dans le développement des hautes écoles, ce qui a abouti à une nette augmentation du nombre de techniciens et d'ingénieurs sur le marché finlandais de l'emploi. La Finlande est actuellement un des pays dont l'économie a la plus haute part de technologie; 20% des exportations sont déjà des produits de haute technologie.

La leçon que nous devrions tirer des résultats de cette étude peut être reprise des sept recommandations qui concernent toutes l'extension de structures promotionnelles appropriées, le transfert de savoir et de technologie et l'augmentation des moyens de promotion. On ne peut se créer une base technologique solide que si l'on soutient sans longues discussions les idées prometteuses sur lesancements et innovations et facilite ainsi de manière ciblée la mise en œuvre des résultats de recherche obtenus aux hautes écoles. Il est simplement regrettable que nos politiques n'y aient pas pensé d'eux-mêmes et surtout qu'ils n'y aient pas pensé plus tôt.